

JEAN V

COMTE D'ARMAGNAC

(1420-1473)

PAR

J. TISSIER

INTRODUCTION. — SOURCES. — BIBLIOGRAPHIE.

I.

(1420-1450.)

Jean V naît dans les derniers mois de 1420. — Il ne porte pas le titre de vicomte de Lomagne en 1429, mais il est désigné sous ce nom le 7 mai 1429, lorsque Amaury de Séverac lui donne tous ses biens. — Peu de renseignements sur les premières années du vicomte. — Il fait sa première entrée solennelle à Rodez le 7 avril 1438. — Les routiers ravagent le Midi, et le dauphin est nommé lieutenant-général en Languedoc. — Le vicomte de Lomagne qui est aux côtés du dauphin à Albi, le 11 octobre 1439, est nommé deux jours après capitaine-général en Languedoc. — Le dauphin se révolte contre son père. — Le vicomte de Lomagne reste fidèle au roi. — Il règle les affaires de la sénéchaussée de Toulouse (12 avril 1440) et va jusqu'à Billom avec de nombreux renforts (12 juillet). — Fin de la Praguerie. — Ravages des trou-

pes du vicomte dans le comté de Rodez. — Siège de Tartas, par Thomas Rampston (31 août 1440). — Le comte d'Albret et le vicomte de Lomagne essayent vainement de faire lever le siège : ils traitent au mois de janvier 1441. — Charles VII se prépare à la journée de Tartas. — Dès le mois de janvier 1442, le vicomte de Lomagne prend les armes ; il traverse l'Armagnac avec Arthur de Richemont et assiste à la prise de Tartas et aux sièges de Saint-Sever et de Dax (2 août). — Il est fait chevalier pendant l'expédition. — Il prend Villeneuve-d'Agen. — Pendant que Jean IV négocie avec Henri VI, roi d'Angleterre, le vicomte de Lomagne reste fidèle au roi ; mais il ne peut échapper à la colère de Charles VII, qui fait envahir les États du comte d'Armagnac par le dauphin (décembre 1444). — Il se réfugie en Aragon et essaie, en vain, de reprendre les domaines de son père. — Il obtient son pardon, en même temps que son père (août 1445). — Il va à la cour, où il reste jusqu'à la mort de Jean IV ; il fait cependant un voyage à Rodez, au mois d'avril 1450. — Il suit le roi à la conquête de la Normandie et ne quitte pas l'armée avant le mois de novembre 1450.

II.

(1450-1461.)

Jean IV meurt le 5 novembre 1450 : le vicomte de Lomagne prend le nom de Jean V. — Il rend hommage au roi à Montbazou, le 25 novembre ; il va ensuite dans ses États recevoir l'hommage de ses vassaux. — Jean V prend part à la conquête de la Guienne (1^{er} avril-23 juin 1450) ; il prend Castillon, Rions, est à Saint-Macaire le 12 juin, et entre à Bordeaux avec Dunois (24 juin). — Le 31 août, il reçoit l'hommage de ses vassaux à Vic-Fezensac et fait son entrée solennelle à Auch, le 25 jan-

vier 1452. — Jean V est comblé de bienfaits par Charles VII, et fait un testament en faveur du roi de France. — Bientôt il exerce les droits régaliens et encourt la colère du roi. — Les Anglais descendent en Guienne : bataille de Castillon, mort de Talbot (17 juillet 1453). — Le comte d'Armagnac n'obéit pas au mandement du roi et déplore la mort de Talbot. — Affaire de l'archevêché d'Auch, que se disputent Philippe de Levis et Jean de Lescurie soutenu par Jean V. — La lutte commence entre le roi et le comte; celui-ci empêche par tous les moyens l'exécution des lettres-patentes octroyées à Philippe de Lévis. — Passion criminelle du comte pour Isabelle d'Armagnac, sa sœur; il en a plusieurs enfants. — Malgré toutes les instances du pape et du roi, il refuse de se séparer d'Isabelle : excommunié et pardonné, il fait fabriquer de fausses bulles et épouse sa propre sœur. — Enquête du pape : Ambroise de Cambrai est jeté en prison. — Ambassade du comte de la Marche et de la comtesse d'Albret : Jean V ne veut écouter que sa passion. — Charles VII envoie une armée contre lui : Dammartin soumet le Rouergue et le comte de Clermont marche sur l'Armagnac : Jean V n'attend pas l'arrivée de l'armée royale et s'enfuit dans la vallée d'Aure. — Conquête du pays : le comte d'Armagnac passe en Aragon (mai-juin 1455). — Jean V est cité devant le Parlement : vainement le roi de Castille intercède pour lui en 1456 et 1457. — Il comparaît le 8 décembre 1457; il ne peut d'abord quitter Paris; puis il séjourne à Corbeil (juin 1458) et à Bruyères-le-Châtel (janvier 1459). — Il est retenu prisonnier, pendant 42 jours, dans une chambre du palais. — Après avoir présenté plusieurs déclinatoires d'incompétence, qui sont rejetés, Jean V quitte le royaume (novembre 1459). — Il va en Flandre, puis en Bourgogne (il est à Nozeroy le 20 novembre), et de là à Rome. — Le Parlement le condamne au bannissement;

ses biens sont confisqués (13 mai 1460). — Le pape Pie II lui pardonne, mais ne peut fléchir le roi. — Le comte d'Armagnac se réfugie en Aragon, et sa sœur Isabelle dans le monastère du Mont-Sion, à Barcelone. — État des domaines d'Armagnac sous la domination royale.

III.

(1461-1473.)

A l'avènement de Louis XI, Jean V obtient ses lettres de rémission (11 octobre 1461) : il était arrivé à Paris le 28 septembre : le 12 octobre, il fait hommage pour l'Armagnac. Tous ses domaines lui sont rendus. — Il est envoyé en ambassade en Espagne avec Doriole et N. Du Breuil et vend la terre de Mirabel. — Troubles de Catalogne. — Jean V est à Madrid (5 et 16 mars 1462). — Le 14 avril, il confirme les privilèges de la ville de Vic et la donation du comté de Comminges, faite par le roi à Jean de Lescure. — Il essaye de rentrer en possession de ses domaines. — Isabelle d'Armagnac reçoit en don l'usufruit des Quatre-Vallées (15 novembre 1462 et 24 avril 1463). — Vente de la seigneurie d'Entraygues au duc de Nemours. — Jean V s'aliène la faveur de Louis XI, qui le soupçonne d'avoir fait alliance avec le roi de Castille ; il lui abandonne Séverac, Capdenac et Lectoure (juin 1463) : il rentre en possession de ces places en septembre 1464. — La baronnie de Caussade lui est rendue le 5 mai 1465. — Mais la terre de Chaudesaigues, qu'il avait donnée à Salazard (novembre 1443), lui est disputée par le duc de Bourbon. — Ligue du Bien public : après s'être d'abord déclaré pour le roi (16 mars 1465), Jean V rejoint le duc de Bourbon (20 juin), il traite avec le roi (30 juin) et doit épouser Marie de Savoie, sœur de la reine. — Ba-

taille de Monthéry (16 juillet). — Le comte d'Armagnac rejoint le comte de Charolais sous les murs de Paris. — Le 7 octobre, il prête serment de fidélité au roi. — Il reçoit, outre les quatre châtellenies du Rouergue, une pension annuelle de 16,000 livres. — Lutte du comte et de l'évêque de Rodez. — Jean de Clermont-Lodève est envoyé par le roi auprès de Jean V (mai-juin 1466). — Le comte se rend en Armagnac (mai 1467). — Il est envoyé en Catalogne au secours du duc de Calabre et est de retour le 14 janvier 1468. — Ses troupes ravagent le Rouergue et le Languedoc. — Son mariage avec Jeanne de Bourbon a échoué. — Il recherche la main de Jeanne de Foix (mai-août 1468); mais le mariage n'avait pas encore été célébré le 19 août 1469. — Jean V encourt la colère de Louis XI : Dammartin est nommé lieutenant-général en Languedoc, Gascogne, etc. (26 janvier 1469). — Le Rouergue et l'Armagnac sont soumis (avril-novembre 1469). — Jean V est cité devant le Parlement et condamné par défaut le 7 septembre 1470. — Il s'est enfui à Fontarabie. — Charles, frère du roi, devenu duc de Guienne (1469) le rappelle et lui donne la charge de lieutenant-général (1471). — Mort du duc de Guienne. — Le sire de Beaujeu assiège Jean V, dans Lectoure : la ville est prise, le 11 juin 1472. — Jean V reprend la ville (19 octobre 1472) et fait Beaujeu prisonnier. — Le roi envoie une nouvelle armée commandée par Jean Jouffroy, cardinal d'Alby : le siège dure depuis la fin de décembre 1472, jusqu'au 4 mars 1473. — La capitulation est signée. — Mort violente de Jean V (6 mars 1473). — Sa veuve Jeanne de Foix vivait encore en 1475. — Conclusions.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

